

Capsule linguistique

Semaine du 16 septembre 2013

Vérification des antécédents



En grammaire du texte, on nomme « reprise de l'information » le rappel, par des mots ou des groupes de mots, d'éléments mentionnés précédemment. Dans l'extrait suivant d'une chanson¹ de Renaud (et qui fait référence sans le nommer au philosophe Bernard-Henri Lévy), on peut voir comment l'auteur réfère à « l'entarté² ».

L'entarté

*Dix fois, vingt fois fut humilié
Par de la simple crème fouettée
Et espère s'en relever :
J'ai peur que ce soit mal barré !*

*L'entarteur nous a bien vengé
De **ce Jean-Paul Sartre dévalué**,
Qui vient nous pondre à la télé
Ses vieux discours bien éculés...*

L'entarté

On remarque que l'information peut être reprise par des pronoms (comme le pronom réfléchi dans le verbe pronominal **se relever** et le relatif **qui**), par une périphrase (*ce Jean-Paul Sartre dévalué*) mais aussi par un groupe introduit par un déterminant possessif (« **ses** vieux discours bien éculés »), lequel reprend l'information par association. Enfin, la répétition peut aussi, bien sûr, permettre de rappeler une information, à condition, dans un texte informatif, de ne pas en abuser.

Sachant cela, voici quelques exemples où la reprise de l'information achoppe. Saurez-vous expliquer ce qui fait défaut?

1. Pour créer Jasmine French, Woody Allen s'est inspiré de Blanche DuBois, héroïne mythique de la pièce *Un tramway nommé désir*. Les critiques sont unanimes quant à l'interprétation de Cate Blanchett, qui, dit-on, l'incarne avec brio.

¹ Renaud SÉCHAN, L'entarté, Album : *Boucan d'enfer*, Virgin Records, 2002.

² Le terme souligné a été emprunté à la strophe précédente pour des besoins syntaxiques.

2. L'acheteur et moi avons commencé les négociations dans la bonne humeur. Cependant, ses remarques moqueuses et méprisantes quant à l'entretien du terrain m'ont mis terriblement en colère, étant donné tout le soin que j'y ai apporté au cours des dernières années. Un peu plus et on en venait aux coups!
3. Gaston et toi vous détestez depuis toujours et tout le monde le sait, alors pourquoi s'embrasser ainsi? Qui croyez-vous bernier?
4. On n'arrête pas le progrès, même dans le domaine de l'histoire : voilà qu'ils viennent de lancer un site Internet pour commémorer le 70^e anniversaire du Débarquement de Normandie !

Corrigé

1. Le *l'*, complément direct du verbe *incarner*, est ambigu puisque le dernier personnage nommé est Blanche DuBois. Or, c'est le rôle de Jasmine French que Cate Blanchett endosse dans le dernier film de Woody Allen.
2. Le pronom *on*, dans la dernière phrase aurait dû être un *nous*. Il y a confusion entre l'usage indéfini du pronom quand il réfère à tout le monde en général et son usage familier qui l'assimile à la première personne du pluriel.
3. L'antécédent du pronom *s'* est le *vous*. Il faudrait donc lire : «pourquoi *vous* embrasser ainsi ? »
4. Le pronom *ils* n'a pas d'antécédent identifiable dans le texte. Il faudrait nommer les organismes chargés de ce site, ou alors, si on ne souhaite pas être plus précis, employer le pronom indéfini *on* : « voilà qu'*on* vient de lancer...»

Sources :

Benoît Dugas et Monik Richard
Animateurs de la *Politique de valorisation de la langue*
CAF (local A-494, poste 7352)